

EXPÉRIENCES DE LA NATURE : introduction générale

1. CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie*, I, début 2e paragraphe, p 48

"Cette étude a voulu insister sur l'originalité de la méthode biologique, sur l'obligation formelle de respecter la spécificité de son objet, sur la valeur d'un certain sens de nature biologique, propre à la conduite des opérations expérimentales. Selon qu'on s'estimera plus intellectualiste ou au contraire plus empiriste que nous-même, on estimera trop belle la part faite au tâtonnement ou au contraire à l'invention."

2. ARISTOTE, *Physique*, livre I

"Nature " se dit, dans un premier sens, de la génération de ce qui croît, comme si on allongait, en la prononçant, la voyelle u de *phusis* ; -- dans un autre sens, c'est l'élément premier immanent d'où procède ce qui croît ; -- c'est aussi le principe du premier mouvement immanent dans chacun des êtres naturels, en vertu de sa propre essence (...) -- On appelle aussi nature l'élément primitif dont est fait ou provient un objet artificiel, c'est-à-dire la substance informe, et incapable de subir un changement par sa propre puissance. Ainsi l'airain est dit la nature de la statue et des objets d'airain, et le bois, celle des objets de bois. De même pour les autres êtres : chacun d'entre eux est, en effet, constitué par ces éléments, la matière première persistant. C'est en ce sens que nature s'entend aussi des éléments des choses naturelles, soit qu'on admette pour éléments le Feu, la Terre, l'Air, ou l'Eau, ou quelque autre principe analogue, ou plusieurs de ces éléments, ou enfin tous ces éléments à la fois. "

3. CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie*, III, I, dernier paragraphe p 109, haut p 110

"Nous pouvons donc proposer que le vitalisme traduit une exigence permanente de la vie dans le vivant, l'identité avec soi-même de la vie immanente au vivant.

(...)

Si le vitalisme traduit une exigence permanente de la vie dans le vivant, le mécanisme traduit une attitude permanente du vivant humain devant la vie. L'homme c'est le vivant séparé de la vie par la science et s'essayant à rejoindre la vie à travers la science. Si le vitalisme est vague et informulé

comme une exigence, le mécanisme est strict et impérieux comme une méthode. "

4. SOCRATE

"Connais-toi toi-même "

5. CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie*, I, haut p 28

"Et l'expérience c'est d'abord la fonction générale de tout vivant, c'est-à-dire son débat (*Auseinandersetzung*, dit Goldstein) avec le milieu. "

6. ROUSSEAU, *Émile ou De l'éducation*, livre II

"Comme tout ce qui entre dans l'entendement humain y vient par les sens, la première raison de l'homme est sensitive ; c'est elle qui sert de base à la raison intellectuelle : nos premiers maîtres de philosophie sont nos pieds, nos mains, nos yeux."

7. MARLEN HAUSHOFER, *Le Mur invisible*, début 2e paragraphe p 33

"Pour la première fois, je ne trouvais pas la gorge belle et romantique, mais seulement humide et sombre. Elle reste ainsi même en plein été, la lumière du soleil n'y pénètre jamais complètement."

8. FRANCIS BACON, *Novum Organum*

"Les philosophes qui se sont mêlés de traiter les sciences se partageaient en deux classes, les empiriques et les dogmatiques. Les empiriques, semblables à des fourmis, se contentent d'amasser et de consommer ensuite les provisions. Les dogmatiques, tels que les araignées, tissent des toiles dont la matière est extraite de leur propre substance.

(...)

L'abeille garde le milieu ; elle tire la matière première des fleurs des champs et des jardins ; puis, par un art qui lui est propre, elle la travaille et la digère. La vraie philosophie fait quelque chose de semblable."

9. Ibidem

"Ainsi, notre plus grande ressource est celle dont nous devons tout espérer, c'est l'étroite alliance de ces deux facultés : l'expérimentale et la

rationnelle, union qui n'a point été formée."

10. ALFRED WHITEHEAD, *Le Concept de nature*

"Ce contre quoi je m'élève essentiellement, est la bifurcation de la nature en deux systèmes de réalité, qui, pour autant qu'ils sont réels, sont réels en des sens différents. Une de ces réalités serait les entités telles que les électrons, étudiés par la physique spéculative. Ce serait la réalité qui est là pour la connaissance ; bien que selon cette théorie ce ne soit jamais connu. Car ce qui est connu, c'est l'autre espèce de réalité qui résulte du concours de l'esprit. Ainsi, il y aurait deux natures, dont l'une serait conjecture et l'autre rêve."

11. JULES VERNE, *Vingt mille lieues sous les mers*, I, XIV, bas p 169

"Notre admiration se maintenait toujours au plus haut point. Nos interjections ne tarissaient pas. Ned nommait les poissons, Conseil les classait, moi, je m'extasiais devant la vivacité de leurs allures et la beauté de leurs formes. "

12. KARL JASPERS, *Philosophie*

"Même la mer pétrifiée d'une grande ville, son bruit et sa lumière -- tout reste en elle *nature* travaillée et conserve la possibilité de la faire voir."

13. MARCEL PROUST, *Le Temps retrouvé*

"La vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent réellement vécue, c'est la littérature."

14. Excerpt de *Le Mur invisible*, dernier paragraphe p 322

"Aujourd'hui vingt-cinq février, je termine mon récit. Il ne me reste plus de feuille de papier."

15. HÉRACLITE

"On ne peut se baigner deux fois dans le même fleuve."

16. MONTAIGNE, *Essais*

– III, VIII : "Être consiste en mouvement et action."

– III, II : "Je ne peins pas l'être. Je peins le passage."

"Le monde n'est qu'une branloire pérenne."

17. VIRGILE, *Les Géorgiques*

"Tempus fugit " ("Le temps fuit.")

18. *Vingt mille lieues sous les mers*, p 42

"Ainsi donc, disais-je, après avoir examiné une à une les diverses hypothèses, toute autre supposition étant rejetée, il faut nécessairement admettre l'existence d'un animal marin d'une puissance excessive."

19. Ibidem p 90

"-- C'est que cette bête-là, monsieur le professeur, est faite en tôle d'acier!"

20. *Le Mur invisible*, bas p 48

"Un savant, un spécialiste des armes de destruction comprendrait mieux que moi sans aucun doute, mais à quoi cela lui servirait-il ? Avec tout son savoir il ne pourrait rien faire de plus que moi : attendre et essayer de rester en vie."

21. *Vingt mille lieues sous les mers*

– I, X, avant-dernier paragraphe p 125 : "La mer est le vaste réservoir de la nature. "

– I, XII, bas p 140 : "Je dois tout à l'océan ; il produit l'électricité, et l'électricité donne au *Nautilus* la chaleur, la lumière, le mouvement, la vie en un mot."

22. *Le Mur invisible*, haut p 25

"De toute façon, je ne voyais personne, pas un être vivant. Aucune fumée ne s'échappait des maisons ; le malheur, en y réfléchissant, avait dû se passer le soir et il avait surpris les Rüttlinger pendant qu'ils étaient encore au village ou sur le chemin du retour.

Si l'homme près de la pompe était mort, et je ne pouvais plus en douter, tous les gens de la vallée devaient être morts aussi et non seulement les gens, mais tout ce qui avait été vivant."

23. DESCARTES, *Discours de la méthode*

"Nous rendre maîtres et possesseurs de la nature..."

24. HANS JONAS, *Le Principe responsabilité*

"Cette découverte, dont le choc conduisait au concept, et aux débuts d'une science de l'environnement (écologie), modifiait toute la représentation de nous-mêmes en tant que facteur causal dans le système plus vaste des choses."